Document généré le 23 avr. 2024 06:57

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Biographies

Volume 24, numéro 3, hiver 2002

URI : https://id.erudit.org/iderudit/11798ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(2002). Compte rendu de [Biographies]. *Lurelu*, *24*(3), 29–29.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2002

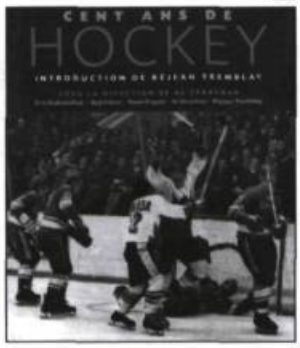
Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/



livres qui traitent de ce sujet. Les bibliothécaires doivent souvent acheter des livres conçus à l'intention des adultes. Les Éditions de la Chenelière proposent des livrets qui présentent les capitales du Canada. Les informations qui s'y trouvent sont pertinentes : le site, les particularités, la population, l'histoire, les cours d'eau, les parcs, les endroits à visiter, etc.

La mise en pages est aérée. Par contre, la conception graphique laisse à désirer. Sur toutes les pages se retrouve une sorte de carte postale collée en oblique. L'idée de la carte postale collée dans un album personnel est originale, mais le traitement est peu réussi. Dans un coin de la page gauche, le guide, un castor nommé Baluchon, est présenté sous la forme d'un pictogramme. Les divers Baluchon signifient : observer, voyager, lire, explorer, surveiller, etc. Ce procédé est efficace. Le glossaire (coup d'œil sur le sens des mots) et l'index (coup d'œil par thème) sont pertinents. Une lecture enrichissante, mais dont la présentation aurait pu être plus soignée.

SONIA FONTAINE, représentante — écoles et bibliothèques

6 Cent ans de hockey.
Chronique d'un siècle sur glace

Ⓐ COLLECTIF, SOUS LA DIRECTION D'AL STRACHAN
Ⓘ COLLECTIF (PHOTOGRAPHIES)
Ⓣ GÉRARD BOULAD
Ⓔ HURTUBISE HMH, 2000, 306 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 49,95 $

On s'en souviendra longtemps, fin de siècle oblige, les statisticiens et compilateurs de tout acabit ont brossé d'innombrables bilans à la veille de l'an 2000. Sous la direction d'Al Strachan, *Cent ans de hockey* s'inscrit dans ce filon lucratif. Cet ouvrage a pour objectif de faire la synthèse des faits marquants de ce premier siècle de hockey sur glace. On y jette un regard sur les principales figures qui ont marqué ce sport, on y relate des anecdotes savoureuses, surtout celles des «Premières années» (Trent Frayne). Étant donné l'urgence de produire ce genre de bilan au tournant du siècle, il est clair que le manque de recul vis-à-vis de la période contemporaine («Le hockey d'aujourd'hui», par Eric Duhatschek) nuit au portrait d'ensemble; par exemple, les mouvements fréquents des joueurs, en raison des échanges ou du droit à l'autonomie, les records éclipsés depuis deux ans, rendent obsolète cette dernière partie. Esthétiquement, la présentation de ce gros volume est presque irréprochable, grâce à de superbes clichés (sauf l'incongrue juxtaposition entre la photo de ce fanatique Canadien à Nagano et la préface très *société distincte* visant le marché québécois, de Réjean Tremblay).

Il ressort de la lecture de cette synthèse écrite à cinq une transformation majeure du hockey : si de moins en moins le propos s'articule autour des grandes performances, de plus en plus notre sport national est traité comme une entreprise commerciale, avec tout ce que cela implique, c'est-à-dire une américanisation du sport (sur le plan économique, s'entend) qui s'opère parallèlement à une européanisation des joueurs. S'il serait exagéré de prétendre que le hockey s'est dénaturé, on peut avancer qu'en confiant son âme au diable néo-libéral, les bonzes de la LNH contribuent à la dilution du contenu canadien.

Si le jeune amateur de hockey bien documenté ne fera pas de découvertes renversantes à la lecture de ce volume, il sera en revanche à même de constater l'intime corrélation entre l'état du sport et les valeurs véhiculées par la société : on s'en rend bien compte, sport et société évoluent au même rythme.

SIMON ROY, enseignant au collégial

Biographies

7 Mary Travers Bolduc
La turluteuse du peuple

Ⓐ CHRISTINE DUFOUR
Ⓒ LES GRANDES FIGURES
Ⓔ XYZ ÉDITEUR, 2001, 192 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 15,95 $

Mary Travers Bolduc, nommée La Bolduc, n'a jamais apprécié qu'on l'appelle ainsi. À son avis, «Madame Édouard Bolduc» était beaucoup plus convenable. La dame s'est d'ailleurs toujours sentie déchirée entre sa vie d'épouse et de mère et la vie aventureuse d'une artiste en tournée. Cette «marchande publique», comme on appelait les artistes à l'époque, fut l'une des pionnières des tournées en région, transportée depuis toujours par le besoin de redonner au public l'incommensurable amour qu'il lui portait. La Gaspésienne d'origine a fui la pauvreté à douze ans pour venir travailler comme bonne à Montréal. Un mariage d'amour lui a donné treize grossesses dont quatre enfants vivants. Elle a traversé avec débrouillardise les périodes de crise et de guerre. D'abord musicienne, La Bolduc s'est ensuite démarquée par sa façon unique de turluter les petits et gros drames du quotidien. Elle s'éteint en 1941, à 53 ans, à la suite d'un long combat contre le cancer.

J'ai commencé cette lecture pleine de préjugés à l'endroit de l'artiste. Puis, j'ai été séduite par l'envergure du personnage, la femme de cœur. L'auteure de la biographie utilise efficacement une formule éprouvée. Dès le début, c'est la protagoniste qui, en coulisses, après un spectacle, se remémore les étapes importantes de sa vie. Le ton très naïf qui m'agaçait beaucoup au début m'a par la suite donné l'impression de rendre compte de l'époque. Un bon moment à passer avec cette femme remarquable aux turluteries réputées.

NICOLE THIBAULT, pigiste